

## RAPPORT D'ACTIVITES 2019



Projection de *Mémoires d'immigrés* (Yamina Benguigui, 1997)  
dans le quartier Python-Duvernois (Paris 20<sup>e</sup>), festival Ciné-Voisins, 19 juillet 2019  
(photographie : la fabrique documentaire)

## Introduction

L'année 2019 a été pour la fabrique documentaire une année de consolidation qualitative et quantitative, dans ses trois grands axes d'activité :

- **Références** (production de contenus documentaires pour des clients institutionnels) ;
- **Productions** (réalisation de projets documentaires d'auteur) ;
- **Action documentaire** (manifestations documentaires favorisant la transformation écologique et sociale, notamment dans le Nord-Est parisien : Paris 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et communes limitrophes).

Ce dernier axe, né en 2015 avec la première édition du festival Ciné-Jardins, a poursuivi son développement, représentant désormais près de la moitié (48,3 %) du total des produits de l'association.

Le présent Rapport d'activités 2019 se traduit au niveau comptable par les Etats financiers au 31/12/2019 remis à la fabrique documentaire par le cabinet comptable GVA, annexé à ce rapport d'activités, dont les principaux chiffres HT sont les suivants :

**Total produits : 130 877 €,** dont chiffre d'affaires 71 577 € (54,7 %) et subventions 57 181 € (43,7 %).

**Total charges : 134 339 €**

**Perte nette : 3 482 €** (soit 2,7 % du Total produits)

## I. Références

En 2019, la fabrique documentaire a poursuivi son activité de communication institutionnelle auprès de clients d'intérêt général : institutions culturelles, collectivités locales, ONG...

### Ensemble intercontemporain

**Volume financier : 29 600 €**

Créé en 1977 par Pierre Boulez, basé à la Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain est une formation spécialisée dans la création et l'interprétation des œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.



La lumière va aider vos pensées à se déplacer  
autour de la musique.

En 2019, la fabrique documentaire a développé une collaboration entamée depuis dix ans avec l'Ensemble intercontemporain. Cinq nouveaux épisodes de la série vidéo pédagogique « En mode... » (cible : 15-25 ans), qui mettent en scène le musicologue Clément Lebrun présentant des grandes œuvres musicales des XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles, ont été livrés. Deux reportages de 5 à 10 min sur des concerts en création ont été réalisés : concert scénique « In Between » en avril, concert « Incantations » (Vivier / Grisey / Berio) en septembre. Nous avons également poursuivi avec l'Ensemble intercontemporain nos travaux réguliers de rédaction-édition-graphisme (brochure de saison, programmes trimestriels, site web, etc.) et de communication (réseaux sociaux).

Réalisation : Anne Delrieu (En mode...), Juliette Touin (reportages concerts)

### Fondation Hironnelle

**Volume financier : 12 800 €**

Depuis sa fondation en 1995 suite au génocide des Tutsi au Rwanda, cette ONG basée à Lausanne soutient et finance des médias d'information dans des pays en crise ou en conflit : Radio Nedeke Luka en République centrafricaine, Radio Okapi en RD Congo, Studio Tamani au Mali...

En 2019, comme les trois années précédentes, la fabrique documentaire a assuré l'édition texte du **Rapport d'activités 2018** de la Fondation Hironnelle, en français et en anglais. Nous avons également poursuivi la conception et l'édition du 6-pages semestriel bilingue Fra-Eng **Médiation**, consacré au rôle des médias dans la construction de sociétés apaisées.

Coordination : Benjamin Bibas



## Visions du Réel

**Volume financier : 10 251 €**

Festival basé à Nyon au bord du lac Léman (Suisse), Visions du Réel se tient chaque année au mois d'avril et fait partie des principales manifestations internationales du cinéma documentaire.

En 2019, la fabrique documentaire a poursuivi une activité entamée dès l'édition 2011 de programmation de thématiques et séminaires pour le festival.

Programmation : Emmanuel Chicon



## ESSEC

**Volume financier : 5 743 €**

Basée à Cergy (Val d'Oise), l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales (Essec) est un des principaux établissements français d'enseignement supérieur d'administration des entreprises.

En 2019, notamment via Sébastien Lecordier, la fabrique documentaire y a poursuivi ses activités de tutorat et d'encadrement des étudiants en Grande Ecole ou en Bachelor of Business Administration (BBA) : Imagination Week, Jury d'entretiens, Expérience Terrain...

Autres clients 2019 : Ville de Paris, Ville des Lilas, association Multi'Colors, Germe, Amnesty International...



## II. Productions

En 2019, la fabrique documentaire a développé et mis en cohérence un ensemble de travaux éditoriaux qu'elle mène depuis 2015 sur l'articulation en justice internationale entre le droit de l'environnement et les droits humains. Elle a poursuivi sa participation au projet documentaire multimédia « Humans&Climate Change Stories » du photojournaliste Samuel Turpin. Elle a prolongé son travail de documentation de l'histoire des pochettes de disque à travers le projet « Pochette Surprise ». Elle a diffusé ou rediffusé ses travaux sonores des années antérieures sur la ville de Kinshasa (RD Congo) et l'économie mondiale du diamant.

### Environnement, climat, droits humains

#### Volume financier 2019 : 2 570 €

Depuis la COP21 (Paris, décembre 2015), la fabrique documentaire mène une production documentaire, le plus souvent en ligne, qui vise à recenser, décrypter et raconter la façon dont la crise écosystémique mondiale génère des actions juridiques inédites, engendrant elles-mêmes de nouvelles articulations entre le droit de l'environnement et les droits humains. En 2019, plusieurs travaux éditoriaux ont été réalisés en ce sens, notamment avec le média en ligne JusticeInfo.net (Fondation Hironnelle), bilingue Fra/Eng, consacré à la justice pénale internationale et aux processus de réconciliation :

- [Les peuples autochtones gagnent des batailles devant les tribunaux](#) (JusticeInfo.net, décembre 2019)
- [Christel Cournil : « Le temps est venu d'articuler la question du climat à celle des droits humains »](#) (JusticeInfo.net, octobre 2019)
- [Etats et multinationales dans l'oeil du cyclone](#), (dossier « Environnement : le défi du siècle », *La Chronique d'Amnesty* n° 392-393, juillet-août 2019)
- [Les recours climat : d'un droit centré sur l'Homme à un droit centré sur la nature](#) (JusticeInfo.net, juillet 2019)
- [Valérie Cabanes : « Le crime d'écocide doit être reconnu par la CPI »](#) (JusticeInfo.net, janvier 2019)

Nous avons enfin animé un débat sur la justice environnementale organisé par JusticeInfo.net en décembre à La Haye (Pays-Bas), en marge de l'Assemblée des Etats parties à la Cour pénale internationale (CPI). Un page a été créée sur le site de la fabrique documentaire pour recenser toutes les publications de ce travail au long cours sur le terme « [Environnement, climat, droits humains](#) », lequel s'articule avec la série documentaire multimédia « Humans&Climate Change Stories » (voir *infra*).

Coordination : Benjamin Bibas



## Humans&Climate Change Stories : Pays-Bas

**Volume financier 2019 : 1 641 €**  
**(+ droits d'auteurs)**

Initié par le photojournaliste Samuel Turpin, basé à Lausanne, Humans&Climate Change Stories (<http://humansclimatechange.com>) est un projet documentaire multimédia. En texte, en images surtout photographiques et en son, le projet documente la vie de 12 familles (grands-parents, parents, enfants) habitant dans 12 pays particulièrement impactés par le changement climatique. Le projet est diffusé en expositions, en médias web et papier et en radio.

En 2019, la fabrique documentaire a réalisé la version longue radio de la story Pays-Bas (25 min), qui a été diffusée sur la RTS en février puis sur la RTBF en mai ; ainsi que la conception et rédaction des panneaux de cette story pour une exposition sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris en mai.

Conception, rédaction, réalisation audio : Benjamin Bibas



## Pochette Surprise

Série de chroniques radio (4 à 5 min) sur l'histoire de la musique à travers les pochettes de disques.

Episode réalisé en 2019 : « FLX pour Born Bad Records » (*Antilles Méchant Bateau*, 2018).

Diffusions : Radio Béton (Tours), Aligre FM, Campus Dijon, Campus Paris, Radio 17bis (web). Une diffusion nationale est recherchée.

Coordination : Sébastien Lecordier



## (RE)DIFFUSIONS EN 2019 DE PROJETS ANTERIEURS

### La Mondialisation en 57 facettes...

Série documentaire audio (5 x 58 min) sur l'économie mondiale du diamant, produite en 2009 pour France Culture par Benjamin Bibas et Emmanuel Chicon, réalisée par J.-Ph. Navarre.

Diffusion 2019 : RTBF / La 1<sup>re</sup>, émission « Par ouï-dire », du 8 janvier au 5 février



## **Kinshasa, des histoires à nous**

Documentaire audio enregistré à Kinshasa et Paris en 2018. Réalisation : Sébastien Godret, Benjamin Bibas, Sébastien Lecordier.

Diffusions 2019 : exposition « Kinshasa Chroniques » au Musée international des arts modestes (MIAM) de Sète jusqu'au 02/06 2019, Cinéma Le Méliès à Pau (22-23/02/2019), RFI (extraits, 21/04/2019).



## **Environnement sonore exposition**

### **« Kinshasa Chroniques »**

Environnement sonore de 30 min réalisé en 2014 à partir d'enregistrements effectués à Kinshasa en juin 2013.

Réalisation : Benjamin Bibas, Sébastien Lecordier

Diffusion 2019 : expo « Kinshasa Chroniques » au MIAM de Sète jusqu'au 02/06 2019.





### III. Action documentaire

Notre activité d'éducation populaire à l'écologie et au vivre-ensemble par le documentaire dans le Nord-Est parisien (ou « action documentaire »), initiée en 2015, a continué son développement en 2019. Nous lui avons donné une cohérence par une [page web dédiée](#) et un [premier programme annuel](#). Nos deux festivals gratuits de l'été, Ciné-Voisins (cinéma au pied des immeubles des portes de Paris 20<sup>e</sup>) et Ciné-Jardins (documentaire dans les jardins partagés du Nord-Est parisien), ont connu respectivement leur 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> édition, avec un franc succès. Avec le soutien de la Ville de Paris, nous leur avons ajouté quatre projections « Ciné-Parcs » dans les jardins publics ouverts H24 en été. Ciné-Jardins s'est prolongé en novembre au 1000 ECS (Paris 12<sup>e</sup>), dans le cadre du Mois du film documentaire. Et nous avons inauguré une nouvelle action : le ciné-club « Cinéma dans mon quartier » à Python-Duvernois (Paris 20<sup>e</sup>), quartier populaire proche de la porte de Bagnolet.

Au-delà de ces actions destinées à tou.tes, nous avons voulu nous adresser à des publics spécifiques dont les besoins culturels nous semblent particulièrement importants. Dès le mois de janvier, la Ville de Paris (Mission Cinéma) nous a accompagnés pour renouveler notre programmation « Un toit, une toile » inaugurée en 2018 : une série de projections dans les gymnases où le Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP) accueille des sans-abris dans le cadre du Plan d'urgence hivernale (PUH). Une collaboration originale s'est poursuivie avec l'association d'éducation à l'environnement Multi'Colors, qui nous a permis de transmettre des pratiques documentaires radiophoniques à un public de migrants et de réfugiés. Nous avons enfin mis en place une nouvelle action ciblée : Ciné-Gamins, ou des projections ciné-goûters d'éducation à l'image pour les enfants du quartier populaire de la Goutte d'Or (Paris 18<sup>e</sup>).

#### « Un toit, une toile » 2019

**Volume financier : 15 000 €**

Du 21 décembre 2018 au 4 avril 2019, 6 projections ont été organisées et programmées conjointement avec le CASVP, à destination d'hommes sans-abris dans les gymnases accueillant le Plan d'urgence hivernale. Nous avons projeté aussi bien des documentaires que des fictions, selon une méthode de programmation incluant une discussion avec le CASVP et avec les sans-abris. Ces derniers, qui avaient le choix entre



une offre de divertissement et une offre documentaire, ont souvent choisi la seconde option. Films projetés : *Buena Vista Social Club* (Wim Wenders, 1999), *A voix haute* (Stéphane de Freitas et Ladj Ly, 2017), *Libre* (Marc Toesca, 2018), *Le Grand Bal* (Laetitia Carton, 2018), *Les Invisibles* (Louis-Julien Petit, 2018) et *Grande-Synthe : la ville ou tout se joue* (Béatrice Camurat-Jaud, 2018). La projection du *Grand Bal* a été suivie d'un atelier de danse emmené par la chorégraphe Sylvie Tiratay (l'espace d'un geste), les projections de *Libre* et de *Grande-Synthe...* ont été suivies d'une conversation avec leurs réalisateurs, Marc Toesca et Béatrice Camurat-Jaud (*photo*).

Coordination : Benjamin Bibas

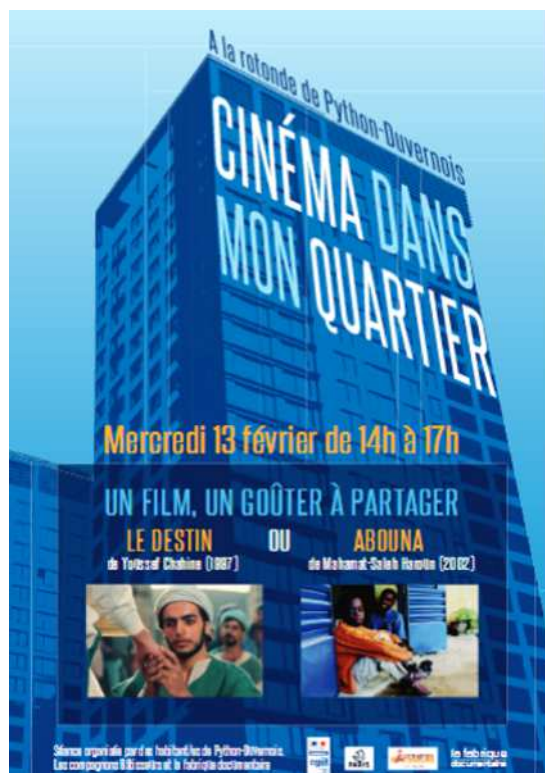


## Cinéma dans mon quartier

**Volume financier : 2 500 €**

*Cinéma dans mon quartier*, c'est un rendez-vous convivial, éducatif et gratuit d'une durée de 3h qui a lieu une fois toutes les 6 semaines. En lien avec l'association Les Compagnons Bâisseurs à Python-Duvernois (Paris 20<sup>e</sup>), quartier populaire proche de la porte de Bagnolet, un long métrage est sélectionné par les habitant.es. Celui-ci peut s'inscrire dans tous les genres (fiction, documentaire, animation). Chaque projection est le fruit d'un choix collectif et s'accompagne d'un goûter participatif à objectif zéro déchet. Films projetés lors des 7 séances du 12 décembre 2018 au 6 novembre 2019 : *Les Habitants* (Raymond Depardon, 2016), *Le Destin* (Youssef Chahine, 1997), *Abouna* (Mahamat-Saleh Haroun, 2002), *Mémoires d'immigrés* (Yamina Benguigui, 1997), *Punyo sur la falaise* (Hayao Miyazaki, 2008), *Ma vie zéro déchet* (Donatien Lemaître, 2015). Plébiscités par les habitant.es, deux de ces films ont ensuite été programmés lors de notre festival Ciné-Jardins 2019 dans les quartiers Python-Duvernois et Saint-Blaise.

Coordination : Sébastien Lecordier



## Ciné-Gamins

**Volume financier : 2 000 €**

En 2019, une nouvelle action documentaire a vu le jour dans le quartier populaire de la Goutte d'Or (Paris 18<sup>e</sup>) : Ciné-Gamins, ciné-club à destination des enfants de 6 à 12 ans et de leurs parents habitant le quartier et alentours. En partenariat avec l'association Les Enfants de la Goutte d'Or et l'Echomusée de la Goutte d'Or, Ciné-Gamins a proposé le samedi après-midi deux projections gratuites d'un classique du cinéma (fiction, documentaire, animation...) lié à un thème pédagogique porté par une des associations organisatrices (musique, arts plastiques, écologie...). Les séances ont débuté à 14h30 et ont duré environ deux heures à l'Echomusée, faisant de cette projection une passerelle entre le cinéma et d'autres activités artistiques (ateliers, expositions...). Un goûter participatif a clos les séances : chacun est venu avec un jus de fruit ou gâteau à partager avec les autres enfants, ce qui habitait les jeunes spectateurs à un acte de don/contre-don. Pour cette année inaugurale, nous avons organisé 2 premières séances Ciné-Gamins : « Quand Georges Méliès rencontre Star Wars et Harry Potter » le 23 mars et « Microcosmos, un monde disparu ? » le 8 juin.

Coordination : Alice Cagnat



## Ciné-Parcs

**Volume financier : 12 000 €**

En juillet 2019, la fabrique documentaire a organisé quatre projections gratuites de cinéma en plein air dans les parcs et jardins de la Ville de Paris, dans le cadre de leur ouverture H24 en été. Les films ont été choisis pour leur capacité à attirer le public le plus large : tous genres, tous âges, toutes cultures, tous milieux sociaux. Programme des séances : *Microcosmos* (Claude



Nuridsany et Marie Pérennou, 1996) le 10 juillet au jardin Villemin (Paris 10<sup>e</sup>), *Le Garçon et le monde* (Alê Abreu, 2013) le 11 juillet au parc des Buttes-Chaumont (19<sup>e</sup>), *Le Bal* (Ettore Scola, 1983) précédé d'une initiation au bal par la compagnie Tangible le 12 juillet aux jardins d'Eole (18<sup>e</sup>), *Atelier de conversation* (Bernhard Braunstein, 2017) précédé de courts métrages du pionnier français du cinéma d'animation Emile Cohl le 27 juillet au square Emile Cohl (12<sup>e</sup>). Les projections ont attiré en moyenne 150 spectateurs, venues souvent pique-niquer sur place dès avant le film.

Coordination : Benjamin Bibas

## Ciné-Voisons 2019

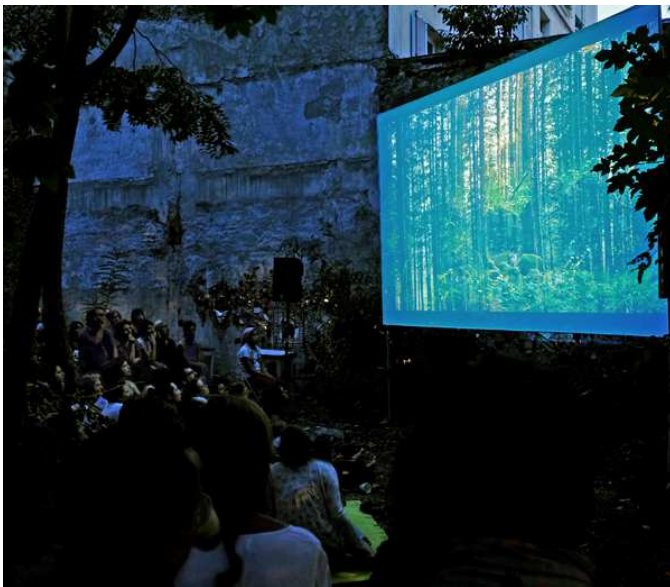
**Volume financier : 17 667 €**

La 3<sup>e</sup> édition de Ciné-Voisons, festival de cinéma au pied des immeubles des Portes du 20<sup>e</sup>, a eu lieu du jeudi 18 au samedi 26 juillet, sur deux week-ends. Plus de 600 personnes se sont retrouvées lors des 5 soirées du festival, malgré les intempéries (3 soirées sur 5 se sont tenues totalement ou partiellement en intérieur), soit une fréquentation en nette hausse (+ 50 %) par rapport à 2018. Le public était très varié (mixité sociale, culturelle, générationnelle...) avec à la fois des habitant.es du quartier visité mais également d'autres quartiers parisiens. Les soirées, composées d'un buffet participatif zéro déchet et d'une projection autant que possible en plein air, se sont déroulées au Centre Wangari Maathai (Saint-Blaise), dans le jardin de la Cabane Davout (La Tour du Pin), au square Léon Frapié et à la Maison des Fougères (Fougères), au pied de la rotonde Python-Duvernois, dans une cour Paris Habitat de la rue Blanchard et au Centre social Soleil Blaise (Félix Terrier). Longs métrages projetés : *Les Habitants* (Raymond Depardon, 2016), *L'Île au trésor* (Guillaume Brac, 2018), *La Vache* (Mohamed Hamidi, 2016), *Mémoires d'immigrés* (Yamina Benguigui, 1997), *Entre les murs* (Laurent Cantet, 2008). Un atelier documentaire a été mis en œuvre dans le cadre d'un VVV : trois stagiaires de 13 ans ont réalisé un diaporama sonore de 6 min à partir d'interviews et de prises de vues d'habitants du quartier. Ce court métrage, [Python-Duvernois : Mémoires d'un quartier – épisode 2](#), a été projeté le 19 juillet lors de la soirée Ciné-Voisons à Python-Duvernois. Le bilan Ciné-Voisons 2019 est [consultable ici](#).



Coordination : Benjamin Bibas et Sébastien Lecordier





## Ciné-Jardins 2019

### **Volume financier : 6 233 €**

Ciné-Jardins 2019, 5<sup>e</sup> édition, s'est déroulé avec succès du 30 août au 14 septembre : 900 spectateurs ont assisté aux 5 soirées de ce festival de cinéma documentaire sur le thème de l'écologie dans les jardins partagés du Nord-Est parisien. Visites guidées des jardins, buffets participatifs tendance bio végétarien zéro déchet, courts métrages et projections de longs métrages documentaires, le festival a rempli ses objectifs de projet d'éducation populaire à

l'écologie, de mixité sociale, de convivialité et de découverte de ces poumons verts de quartier. Sur 5 soirées, 3 ont accueilli un réalisateur ou un producteur qui a fait le déplacement pour présenter son film puis en discuter avec les festivaliers en fin de projection. Et à la suite de la projection du film *Wine Calling* (Bruno Sauvard, 2018) consacré à la production de vin naturel le 13 septembre sur le site des Murs à pêches (Montreuil), un vigneron « naturel » est venu parler de son métier et faire déguster son vin.

Au fil des années, Ciné-Jardins s'est affirmé comme un festival de cinéma et d'écologie de référence chaque fin d'été. Il est désormais attendu par les festivaliers d'une année à l'autre. La présence de nos partenaires médias Reporterre et le journal minimal, ainsi que le relais de l'évènement par d'autres médias (Télérama, l'Humanité...) confirme sa notoriété grandissante aussi bien dans les quartiers concernés qu'en-dehors. Le festival s'est toutefois tenu avec une perte trop importante cette année (environ 8 000 € de déficit), qui a eu un impact très négatif sur le résultat financier global de la fabrique documentaire en 2019 (perte de 3 482 €). Il est donc urgent de lui trouver des financements structurants pour l'année prochaine. Le bilan Ciné-Jardins 2019 est [consultable ici](#).

Coordination : Benjamin Bibas et Marine Cerceau

## Mois du film documentaire 2019

### **Volume financier : 0 €**

Reprise sur 2 séances au 100 ECS (Paris 12<sup>e</sup>), dans le cadre du Mois du film documentaire en novembre, de 3 films projetés lors de Ciné-Jardins 2018 et 2019 : *L'Homme qui plantait des arbres* (Frédéric Back, 1987) et *Arbres* (S. Bruneau & M.-A. Roudil, 2002) ; *Le Temps des forêts* (F.-X. Drouet, 2017 - photo) suivi d'un débat sur l'adaptation des forêts françaises au changement climatique. Audience totale : 100 personnes.

Coordination : Benjamin Bibas et Marine Cerceau



## Etrangers, à l'écoute du vivant 2019

**Volume financier : 1 667 €**

A l'automne 2019, pendant un mois, la fabrique documentaire a accompagné 15 stagiaires réfugié/es, âgé/es de 18 à 24 ans dans l'apprentissage du français. En partenariat avec l'association d'éducation à l'environnement Multi'Colors (75020) ils ont découvert le Patrimoine naturel et culturel en Ile-de-France : le Jardin Suspendu de Multi'Colors, les jardins du château de Versailles, la forêt de Fontainebleau, la galerie de l'évolution.

Ce parcours a permis aux stagiaires de mettre en lumière les connaissances propres et les savoir-faire culturels dont ils sont porteurs. Au fil des jours, ils sont devenus plus réceptifs à leurs ressentis et plus disponibles aux autres pour partager cette aventure collective de découverte d'une nouvelle langue, ainsi que des richesses naturelles, culturelles et humaines dans leur nouveau pays d'accueil. Pour le processus d'apprentissage, nous avons privilégié des outils d'enregistrement sonore simples permettant une certaine convivialité avec des conditions d'écoute bienveillantes : écoute de soi d'abord, écoute de l'autre ensuite. Chacun/e a enrichi son vocabulaire, s'est rapproché plus aisément des autres et a pu mieux appréhender un environnement différent de son pays d'origine. Chacun/e a également pris le temps de raconter son parcours respectif, réécouté ses propres paroles et entendu sa propre voix.

Les stagiaires ont également découvert et appréhendé le fonctionnement institutionnel et politique de la France.

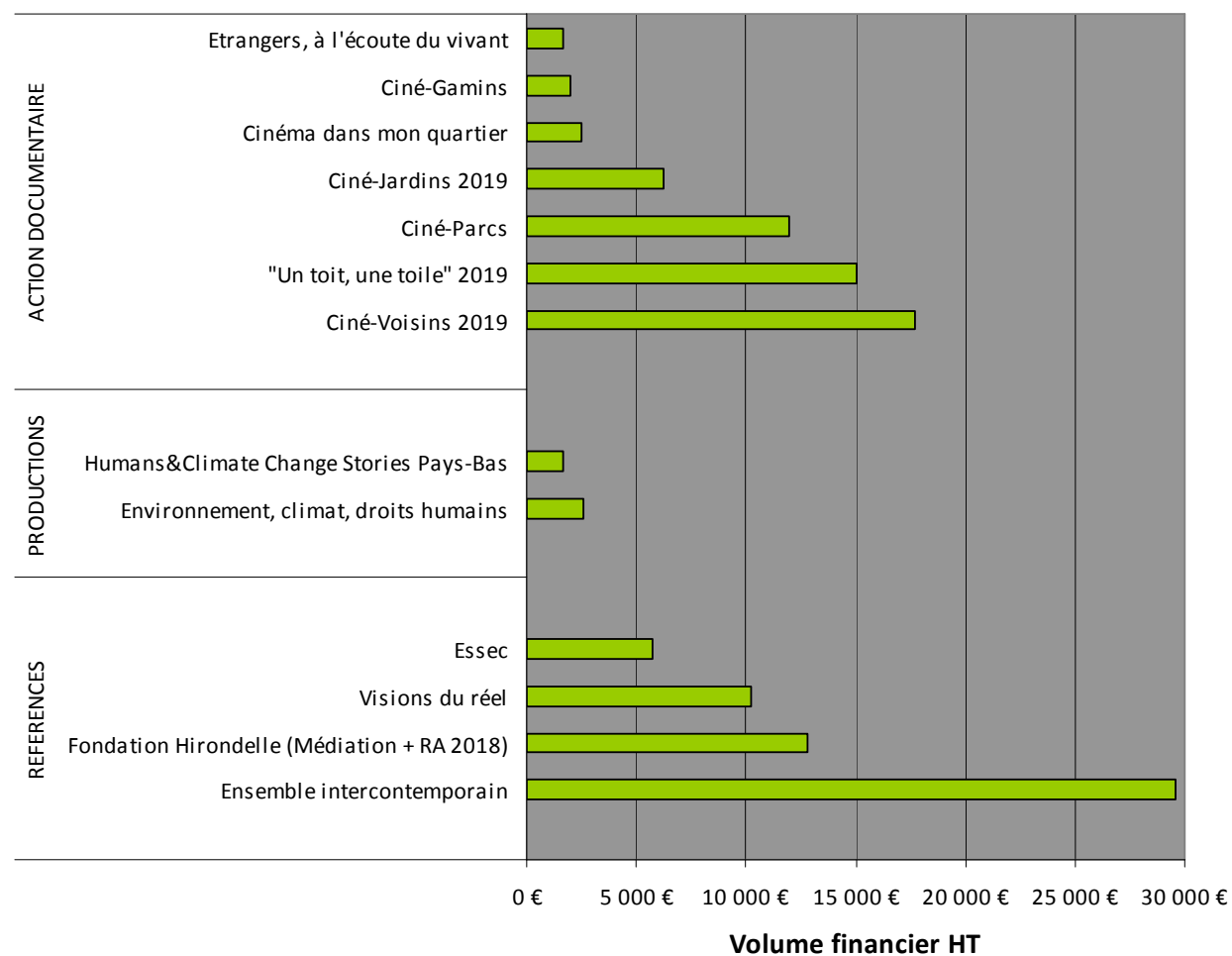
Coordination : Sébastien Lecordier



Jardin du Muséum national d'Histoire naturelle - Novembre 2019 – Photo : Cyril Badet



## Graphique financier synoptique des principaux projets



## Conclusion

En 2019, la fabrique documentaire a maintenu des activités de standard international en matière de communication institutionnelle d'une part, de production documentaire radiophonique et multimédia d'autre part. Cette dernière activité, raison d'être historique de l'association, reste toutefois très faible en matière d'apport financier : elle mérite d'être développée économiquement à hauteur de la qualité intrinsèque des émissions produites et diffusées. Une réflexion doit être menée à cet égard : la diffusion radiophonique offre certes un public très large, mais sa rémunération est minime. A l'inverse la diffusion institutionnelle (expositions notamment) offre une base financière plus intéressante mais le public est moindre. Le projet documentaire multimédia Humans&Climate Change Stories, auquel la fabrique documentaire participe, offre une base de réflexion intéressante dans son panachage de diffusion institutionnelle et média. Il invite en outre à poursuivre la production documentaire de l'association dans le sens d'un approfondissement des questions de violations graves des droits humains (sujet de nos premiers documentaires historiques en 2007-2008) et de leur articulation avec les violations graves du droit de l'environnement. Mais un projet d'une telle ampleur suppose des bases de production, autrement dit des financements structurants, plus importants que la fabrique documentaire n'en dispose actuellement. Développer la production documentaire multimédia afin d'en faire un pôle rémunérateur nécessite certainement d'y consacrer un poste de travail et des financements.

En 2019, notre Action documentaire s'est considérablement étoffée, au point de devenir structurante en termes de revenus (près de 50 % de nos revenus annuels). Elle est aussi la partie de notre activité qui génère le plus de dynamique collective en interne (équipe) comme en externe (public). Il importe désormais de lui donner davantage de cohérence afin de pouvoir continuer à la développer, quantitativement ou qualitativement. Ce qui suppose également, sans doute, d'y consacrer au moins un poste à temps plein.

A l'horizon 2020-2021, et plus sûrement 2022-2024, le financement de ces deux ou trois postes nécessite l'acquisition de financements structurants (fonds propres, subventions pluriannuelles versées en début d'année, emprunts, avances sur commande annuelle...) afin de disposer d'une trésorerie active d'au moins 40 000 euros en début d'année. C'est un des axes de développement que l'association doit construire dès l'année 2020.